# BROUILLON - CARRÉS PARFAITS ET PRODUITS D'ENTIERS CONSÉCUTIFS

#### CHRISTOPHE BAL

Document, avec son source  $L^{A}T_{E}X$ , disponible sur la page https://github.com/bc-writing/drafts.

# Mentions « légales »

Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons « Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ».



#### Table des matières

1.	Ce qui nous intéresse	2
2.	Notations utilisées	2
3.	$\operatorname{Cas} 0$	2
4.	Cas 1	2
5.	Cas 2	3
6.	Cas 3	3
7.	Cas 4	4
8.	AFFAIRE À SUIVRE	6

Date: 25 Jan. 2024 - 27 Jan. 2024.

## 1. CE QUI NOUS INTÉRESSE

Existe-t-il  $(n,k) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}$  tel que  $\prod_{i=0}^k (n+i)$  soit le carré d'un entier?

# 2. Notations utilisées

Dans la suite, nous utiliserons les notations suivantes.

- ${}^{2}\mathbb{N} = \{n^{2}, n \in \mathbb{N}\} \text{ et } {}^{2}\mathbb{N}_{*} = {}^{2}\mathbb{N} \cap \mathbb{N}^{*}.$
- $\forall (n,k) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}$ ,  $\pi_n^k = \prod_{i=0}^k (n+i)$ . Par exemple, nous avons  $\pi_n^0 = n$  et  $\pi_n^1 = n(n+1)$ .
- P désigne l'ensemble des nombres premiers.
- $\forall (p;n) \in \mathbb{P} \times \mathbb{N}^*$ ,  $v_p(n) \in \mathbb{N}$  est la valuation p-adique de n, c'est-à-dire  $p^{v_p(n)} \mid n$ , autrement dit  $p^{v_p(n)}$  divise n, mais  $p^{v_p(n)+1} \nmid n$ .
- $\forall (n,m) \in \mathbb{N}^2$ ,  $n \wedge m$  désigne le PGCD de n et m.
- $\bullet$  2  $\mathbb N$  désigne l'ensemble des nombres naturels pairs.
- $2 \mathbb{N} + 1$  désigne l'ensemble des nombres naturels impairs.

Donnons juste un fait basique concernant l'ensemble <sup>2</sup>N, fait qui nous sera utile par la suite.

**Fait 3.1.**  $\forall (n,m) \in {}^{2}\mathbb{N}_{*} \times {}^{2}\mathbb{N}_{*}$ , si  $n \neq m$ , alors nous avons:

(1) 
$$|n-m|=3 \iff (n,m) \in \{(1,4); (4,1)\}$$

(2) 
$$|n-m| \ge 5$$
 dès que  $(n,m) \notin \{(1,4); (4,1)\}$ .

 $D\acute{e}monstration$ . Quitte à échanger les rôles, on peut supposer n>m. Par hypothèse, nous avons  $(N,M)\in \mathbb{N}^*\times \mathbb{N}^*$  tel que  $n=N^2$  et  $m=M^2$ . Comme n>m, nous avons aussi N>M. Pour conclure, il suffit de s'appuyer sur les équivalences suivantes.

$$N > M \iff N \ge M + 1$$
  
 $\iff N^2 \ge (M+1)^2$   
 $\iff n \ge m + 2M + 1$   
 $\iff n - m > 2M + 1$ 

#### 4. Cas 1

Fait 4.1. 
$$\forall n \in \mathbb{N}^*, n(n+1) \notin {}^2\mathbb{N}$$
.

Démonstration. Supposons que  $\pi_n^1 = n(n+1) \in {}^2\mathbb{N}_*$ . Clairement  $\forall p \in \mathbb{P}$ ,  $v_p(\pi_n^1) \in 2\mathbb{N}$ . Or  $p \in \mathbb{P}$  ne pent diviser à la fois n et n+1. Nous savons donc que  $\forall p \in \mathbb{P}$ ,  $v_p(n) \in 2\mathbb{N}$  et  $v_p(n+1) \in 2\mathbb{N}$ , autrement dit  $(n,n+1) \in {}^2\mathbb{N} \times {}^2\mathbb{N}$ . D'après le fait 3.1, nous savons que ceci est impossible. □

Une preuve alternative. Supposons que  $\pi_n^1=n(n+1)=N^2$  où  $N\in\mathbb{N}^*$ . Rappelons les deux identités classiques suivantes.

$$\bullet \ n(n+1) = 2\sum_{k=1}^{n} k$$

• 
$$N^2 = \sum_{k=1}^{N} (2k - 1)$$

Dès lors, après avoir noté que N > n, les équivalences suivantes donnent une contradiction.

$$n(n+1) = N^{2} \iff 2\sum_{k=1}^{n} k = \sum_{k=1}^{N} (2k-1)$$

$$\iff \sum_{k=1}^{n} 2k = \sum_{k=1}^{N} 2k - N$$

$$\iff \sum_{k=n}^{N} 2k = N$$

$$\iff \sum_{k=n}^{N-1} 2k + N = 0$$
Se souvenir que  $N > n > 0$ .

5. Cas 2

Fait 5.1.  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ ,  $n(n+1)(n+2) \notin {}^2\mathbb{N}$ .

Démonstration. Supposons que  $\pi_n^2 = n(n+1)(n+2) \in {}^2\mathbb{N}_*$ . Posant m=n+1, nous avons  $\pi_n^2 = (m-1)m(m+1) = m(m^2-1)$  où  $m \in \mathbb{N}_{\geq 2}$ . Comme  $\forall p \in \mathbb{P}$ ,  $v_p(\pi_n^2) \in 2\mathbb{N}$ , et comme de plus  $p \in \mathbb{P}$  ne peut diviser à la fois m et  $m^2-1$ , nous savons que  $\forall p \in \mathbb{P}$ ,  $v_p(m) \in 2\mathbb{N}$  et  $v_p(m^2-1) \in 2\mathbb{N}$ , d'où  $(m,m^2-1) \in {}^2\mathbb{N} \times {}^2\mathbb{N}$ . Or, d'après le fait 3.1,  $m^2-1 \in {}^2\mathbb{N}$  est impossible. □

Une preuve alternative. Supposons que  $\pi_n^2 = n(n+1)(n+2) \in {}^2\mathbb{N}_*$ . Comme  $p \in \mathbb{P}_{>2}$  ne peut diviser au maximum qu'un seul des trois facteurs n, (n+1) et (n+2), nous savons que  $\forall p \in \mathbb{P}_{>2}$ ,  $(v_p(n), v_p(n+1), v_p(n+2)) \in (2\mathbb{N})^3$ . Mais que se passe-t-il pour p=2?

Supposons d'abord  $n \in 2\mathbb{N}$ .

- Posant n=2m, nous avons  $\pi_n^2=4m(2m+1)(m+1)$ , d'où  $m(2m+1)(m+1)\in{}^2\mathbb{N}_*$ .
- Comme  $v_2(n+1) = v_2(2m+1) = 0$ , nous savons que  $2m+1 = n+1 \in {}^2\mathbb{N}_*$ .
- Donc  $m(m+1) \in {}^{2}\mathbb{N}_{*}$ , mais le fait 4.1 interdit cela.

Supposons maintenant  $n \in 2\mathbb{N} + 1$ .

- Nous savons que  $n \in {}^{2}\mathbb{N}_{*}$ .
- $\bullet$  Dès lors,  $(n+1)(n+2)\in {}^2\mathbb{N}_*$ , mais de nouveau ceci contredit le fait 4.1.

6. Cas 3

**Fait 6.1.**  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \ n(n+1)(n+2)(n+3) \notin {}^2\mathbb{N}$ .

Démonstration. Nous pouvons ici faire les manipulations algébriques naturelles suivantes.

$$\pi_n^3 = n(n+3) \cdot (n+1)(n+2)$$

$$= (n^2 + 3n) \cdot (n^2 + 3n + 2)$$

$$= (m-1)(m+1)$$

$$= m^2 - 1$$

D'après le fait 3.1,  $m^2-1 \notin {}^2\mathbb{N}$  , c'est-à-dire  $\pi_n^3 \notin {}^2\mathbb{N}$  .

### 7. Cas 4

Fait 7.1. 
$$\forall n \in \mathbb{N}^*, n(n+1)(n+2)(n+3)(n+4) \notin {}^2\mathbb{N}$$
.

Démonstration. Supposons que  $\pi_n^4 = n(n+1)(n+2)(n+3)(n+4) \in {}^2\mathbb{N}_*$ . Comme  $p \in \mathbb{P}_{>3}$  ne peut diviser au maximum qu'un seul des quatre facteurs n, (n+1), (n+2), (n+3) et (n+4), nous savons que  $\forall p \in \mathbb{P}_{>3}$ ,  $(v_p(n), v_p(n+1), v_p(n+2), v_p(n+3), v_p(n+4)) \in (2\mathbb{N})^5$ . Mais que se passe-t-il pour p=2 et p=3?

Nous avons les alternatives suivantes pour chaque facteur (n+i) de  $\pi_n^4$ .

- [A1]  $(v_2(n+i), v_3(n+i)) \in 2\mathbb{N} \times 2\mathbb{N}$
- [A2]  $(v_2(n+i), v_3(n+i)) \in 2\mathbb{N} \times (2\mathbb{N}+1)$
- [A3]  $(v_2(n+i), v_3(n+i)) \in (2\mathbb{N}+1) \times 2\mathbb{N}$
- [A4]  $(v_2(n+i), v_3(n+i)) \in (2\mathbb{N}+1) \times (2\mathbb{N}+1)$

Quatre alternatives pour cinq facteurs, il est temps d'utiliser ce bon vieux principe des tiroirs qui va nous permettre de lever des contradictions.

- Deux facteurs différents (n+i) et (n+i') vérifient **[A4]**. Dans ce cas, on aurait deux facteurs différents divisibles par 6, mais ceci est impossible.
- Deux facteurs différents (n+i) et (n+i') vérifient [A1]. Dans ce cas, on sait juste que  $(n+i,n+i') \in {}^{2}\mathbb{N} \times {}^{2}\mathbb{N}$ , mais ceci permet d'affirmer qu'au moins l'une des deux alternatives [A2] et [A3] a lieu, sinon on aurait deux entiers consécutifs qui seraient des carrés parfaits, mais ceci contredirait le fait 3.1.
- Deux facteurs différents (n+i) et (n+i') vérifient  $[\mathbf{A} \mathbf{2}]$ . Dans ce cas, le couple de facteurs est (n, n+3), ou (n+1, n+4).
  - (1) Supposons d'abord que n et (n+3) vérifient  $[\mathbf{A2}]$ . Comme  $\forall p \in \mathbb{P} - \{3\}$ ,  $v_p(n) \in 2\mathbb{N}$  et  $v_p(n+3) \in 2\mathbb{N}$ , mais aussi  $v_3(n) \in 2\mathbb{N} + 1$  et  $v_3(n+3) \in 2\mathbb{N} + 1$ , nous avons  $n = 3N^2$  et  $n+3 = 3M^2$  où  $(N,M) \in \mathbb{N}^2$ . Or, ceci donne  $3 = 3M^2 - 3N^2$ , puis  $M^2 - N^2 = 1$  qui contredit le fait 3.1.
  - (2) De façon analogue, on ne peut pas avoir (n+1) et (n+4) vérifiant  $[\mathbf{A2}]$ .
- Comme dans le point précédent, on vérifie qu'il n'est pas possible d'avoir deux facteurs différents (n+i) et (n+i') vérifiant **[A3]** via  $2=2M^2-2N^2$ , ou  $4=2M^2-2N^2$ . En effet, ici les couples possibles sont (n,n+2), (n,n+4), (n+2,n+4) et (n+1,n+3), rien n'empêchant d'avoir n, (n+2) et (n+4) vérifiant tous les trois **[A3]**.

Une preuve alternative. Supposons que  $\pi_n^4=n(n+1)(n+2)(n+3)(n+4)\in {}^2\mathbb{N}_*$ . Posant m=n+2, nous avons  $\pi_n^4=(m-2)(m-1)m(m+1)(m+2)=m(m^2-1)(m^2-4)$  où  $m\in\mathbb{N}_{\geq 3}$ . On notera dans la suite  $u=m^2-1$  et  $q=m^2-4$ .

Supposons d'abord que  $m \in {}^{2}\mathbb{N}_{*}$ .

- De  $muq \in {}^2\mathbb{N}_*$ , nous déduisons  $uq \in {}^2\mathbb{N}_*$ .
- $\bullet$  Comme  $u-q=3\,,$  nous savons que  $u\wedge q\in\{1,3\}\,.$
- Si  $u \wedge q = 1$ , alors  $\forall p \in \mathbb{P}$ ,  $v_p(u) \in 2\mathbb{N}$  et  $v_p(q) \in 2\mathbb{N}$ , d'où  $(u,q) \in {}^2\mathbb{N} \times {}^2\mathbb{N}$ . Or ceci est impossible d'après le fait  $3.1^{\,1}$ .

<sup>1.</sup> On peut aussi noter que le fait 5.1 lève une contradiction car nous avons  $m \in {}^2\mathbb{N}$  et  $u \in {}^2\mathbb{N}$  qui donnent  $(m-1)m(m+1) \in {}^2\mathbb{N}$ 

• Si  $u \wedge q = 3$ , alors  $\forall p \in \mathbb{P} - \{3\}$ ,  $v_p(u) \in 2\mathbb{N}$  et  $v_p(q) \in 2\mathbb{N}$ , mais aussi  $v_3(u) \in 2\mathbb{N} + 1$  et  $v_3(q) \in 2\mathbb{N} + 1$ . Donc  $u = 3U^2$  et  $q = 3Q^2$  avec  $(U,Q) \in \mathbb{N}^2$ . Or u - q = 3 donne  $U^2 - Q^2 = 1$ , et le fait 3.1 nous indique une contradiction.

Supposons maintenant que  $m \notin {}^{2}\mathbb{N}_{*}$ .

- Nous avons vu ci-dessus que  $u \notin {}^{2}\mathbb{N}$  et  $q \notin {}^{2}\mathbb{N}$ . On peut donc écrire  $m = \alpha M^{2}$ ,  $u = \beta U^{2}$ ,  $q = \gamma Q^{2}$  où  $(M, U, Q) \in \mathbb{N}^{3}$ , et  $(\alpha, \beta, \gamma) \in (\mathbb{N}_{>1})^{3}$  formant un triplet de naturels sans facteur carré.
- Notons que  $\beta \neq \gamma$  car, dans le cas contraire, nous aurions  $3 = u q = \beta (U^2 Q^2)$  qui fournirait  $0 < |U^2 Q^2| < 3$ , et ceci contredirait le fait 3.1.
- Nous avons  $m \wedge u = 1$ ,  $m \wedge q \in \{1, 2, 4\}$  et  $u \wedge q \in \{1, 3\}$  avec  $m \wedge u = m \wedge q = u \wedge q = 1$  impossible car sinon on aurait  $(m, u, q) \in {}^{2}\mathbb{N}$  via  $muq \in {}^{2}\mathbb{N}$ .
- Dès lors,  $\forall p \in \mathbb{P}_{>3}$ ,  $(v_p(m), v_p(u), v_p(q)) \in (2\mathbb{N})^3$ .
- Les points précédents donnent  $\{\alpha,\beta,\gamma\}\subseteq\{2,3,6\}$ , où  $\beta\neq\gamma$ , ainsi que  $\alpha\wedge\beta=1$ ,  $\alpha\wedge\gamma\in\{1,2\}$ ,  $\beta\wedge\gamma\in\{1,3\}$  avec  $\alpha\wedge\beta=\alpha\wedge\gamma=\beta\wedge\gamma=1$  impossible. Ceci nous donne le tableau « mécanique » suivant qui montre que forcément  $(\alpha,\beta,\gamma)=(2,3,2)$  ou  $(\alpha,\beta,\gamma)=(2,3,6)$ . Le plus dur est fait!

$\alpha$	β	$\gamma$	$\alpha \wedge \beta$	$\alpha \wedge \gamma$	$\beta \wedge \gamma$	Statut
2	3	2	1	2	1	OK
2	3	6	1	2	3	OK
3	2	3	1	3	1	КО
3	2	6	1	3	2	КО

- $(\alpha, \beta, \gamma) = (2, 3, 2)$  nous donne  $m = 2M^2$ ,  $m^2 1 = 3U^2$  et  $m^2 4 = 2Q^2$ . Comme m est pair, posant m - 2 = 2r et notant s = m + 2, les faits suivants lèvent une contradiction.
  - $-2rs = 2Q^2$  donne  $rs = Q^2$ .
  - $-s \notin {}^{2}\mathbb{N}$ , car dans le cas contraire, nous aurions  $(m-2)(m-1)m(m+1) \in {}^{2}\mathbb{N}$  via  $(m-2)(m-1)m(m+1)(m+2) \in {}^{2}\mathbb{N}$ , mais ceci ne se peut d'après le fait 6.1.
  - Les deux résultats précédents donnent  $(\pi, R, S) \in \mathbb{N}_{>1} \times \mathbb{N}^2$  tel que  $r = \pi R^2$  et  $s = \pi S^2$  avec  $\pi$  sans facteur carré.
  - $-4 = s 2r = \pi(S^2 2R^2)$  donne alors  $\pi = 2$ , d'où  $m + 2 = 2S^2$ .
  - Finalement,  $m=2M^2$  et  $m+2=2S^2$  contredisent le fait 3.1 via  $2=2(S^2-M^2)$ .
- $(\alpha, \beta, \gamma) = (2, 3, 6)$  nous donne  $m = 2M^2$ ,  $m^2 1 = 3U^2$  et  $m^2 4 = 6Q^2$ . Les faits suivants lèvent une autre contradiction via une technique similaire à celle employée ci-dessus.
  - Travaillons modulo 3. Comme  $m=2M^2$ , nous avons  $m\equiv 0$  ou  $m\equiv -1$ . Or  $m^2-1=3U^2$  donne  $m^2\equiv 1$ , d'où  $m\equiv -1$ , puis  $3\mid m-2$ , et enfin  $6\mid m-2$  puisque m est pair.
  - Posant m-2=6r et notant s=m+2, nous avons  $6rs=6Q^2$ , puis  $rs=Q^2$ .
  - $s \not \in {}^{2}\mathbb{N}$ reste valable ici.
  - Les deux résultats précédents donnent  $(\pi, R, S) \in \mathbb{N}_{>1} \times \mathbb{N}^2$  tel que  $r = \pi R^2$  et  $s = \pi S^2$  avec  $\pi$  sans facteur carré.

 $-4=s-6r=\pi(S^2-6R^2)$ donne $\pi=2\,,$  d'où  $m+2=2S^2\,,$  et on conclut comme avant.

8. AFFAIRE À SUIVRE...